

# Sainte Mahraïle



# **Sainte Mahraïle**

Résumé et traduit de l'arabe pas **Magda FAHMI** à partir du livre éditer  
par le monastère de saints Cosman et Damien



Sa Sainteté le Pape Chénouda III  
117<sup>e</sup> Pape d'Alexandrie  
et Patriarche de la prédication de Saint Marc



## Sainte Mahraïle

Introduction:

Sainte Mahraïle était copte et son nom signifie la “force de Dieu” ou “la paix de Dieu. L’abréviation de ce nom est Mouhrati.

Cette sainte était une jeune fille de douze ans, mais elle était déjà très grande dans la vie spirituelle. Elle fut martyrisée ainsi que son jeune frère Aba-hour al-Siryaquous, sous l’empereur Déoclétien au IV<sup>ème</sup> siècle après J.C.

Elle fut honorée et comptée parmi les saints après sa mort et elle accomplit plusieurs miracles.

Muhra-ile est née dans un village nommé Tamwa à guizah. Son père était prêtre et s’appelait père Jean et sa mère s’appelait Hilarie. Elle était stérile. Ils priaient tous les deux pour que le Seigneur les exauce afin d’avoir un enfant. Père Jean demanda à Dieu de lui donner un fils ou une fille, en lui promettant qu’à son tour il le Lui consacrerait. Les deux époux eurent tous les deux le même songe. Un être de lumière leur apprenait qu’ils allaient bientôt concevoir un enfant.

Plus tard Hilarie eut une fille qu’elle nomma Muhra-ile et 3 ans plus tard Dieu lui donna un garçon.

Quand Muhraïle atteignit l'âge de douze ans, la vierge Marie, sa cousine Elysabeth et l'archange Michel apparurent à père Jean pour lui dire qu'ils souhaitaient convier Muhra-ile à se rendre à la Jérusalem céleste, là où l'on ne ressent ni faim, ni soif, ni fatigue. Dans cet endroit, elle sera heureuse avec tous les saints.

Père Jean demanda comment il pourrait laisser mourir sa fille loin de lui sans qu'il ne puisse ensevelir son corps. Elle lui répondit alors que si sa fille mourrait, elle lui enverrait sa dépouille pour qu'il puisse l'ensevelir. Père Jean fut rempli de l'Esprit-Saint et accepta. Une odeur agréable se répandit et la vierge Marie dit à Muhraïle : "Je t'emmènerais au paradis et mon fils te vêtira de la couronne du martyr.

Muhra-ile sortit un jour comme à son habitude pour remplir sa jarre d'eau et là, elle vit un bateau rempli d'hommes et de femmes dont les pieds et les mains étaient enchaînés. Ils allaient tous à la ville d'Antinoé pour recevoir les couronnes du martyr.

Muhra-ile demanda au batelier de l'emmener. Il agréa à sa demande. Quand le bateau arriva à destination, et que le gouverneur aperçut Muhra-ile, il s'étonna de son jeune âge et voulut la relâcher. Mais, elle hurla : "Maudit sois-tu ainsi que ton roi et tes faux dieux". Quand il entendit cela, il n'arriva plus à contenir sa rage et décida de la persécuter et de la faire souffrir.

Il ordonna donc qu'on lui ramène une grande boîte remplie de serpents et de scorpions vénéneux et d'enfermer Muhra-ile à l'intérieur. Ils déposèrent cette

grande boîte sur un bateau et le gouverneur leur dit de la jeter par dessus bord pour qu'elle se noie.

Elle passa 3 jours et 3 nuits enfermée avec les reptiles et les scorpions tout en priant à haute voix et en louant Dieu. Cependant le 4<sup>ème</sup> jours, Jésus Christ lui est apparu et lui dit que son père ensevelira son corps, comme le lui avait promis la Vierge Marie : "Toi, Muhra-ile, ton nom sera connu, celui qui bâtit une église en ton nom rachètera ses péchés, et, celui qui donnera ton nom à ses enfants sa maison sera comblée de bonheur. Celui qui écrira ta vie et ton martyr sera béni, ainsi que sa famille et enfin, celui qui sera en difficulté Me priera en invoquant ton nom, il sera exaucé. Muhra-ile mourut le 14 Touba (mois copte) et reçut la couronne du martyr. Les soldats du gouverneur l'ensevelirent à Tamwa et une grande lumière sortit de sa tombe et envahit l'endroit où se trouvait son corps. Les soldats prirent peur et racontèrent son martyr, son courage et les visions qu'elle avait eu. Ils racontèrent aussi le dialogue qu'ils avaient entendus.

Son père vint et reconnut sa dépouille mortelle, il l'ensevelit avec soin et des malades guérissaient lorsqu'ils touchaient son cercueil.

Muhra-ile fit des miracles de son vivant à l'âge de 12 ans :

- *Elle délivra une jeune femme qui n'arrivait pas à accoucher* : Muhra-ile alla remplir sa jarre d'eau dans le Nil avec son jeune frère Hour, quand elle aperçut une dame triste assise dans une barque. Muhra-ile lui demanda la raison de sa tristesse. La dame lui apprit

que sa fille n'arrivait pas à accoucher depuis plusieurs jours. Muhra-ile se mit à prier avec ferveur et foi, quand une personne vint apprendre à la dame que sa fille avait eu deux garçons et une fille. Les gens des alentours dirent: "Le vrai Dieu est celui de cette jeune fille". Mais Muhra-ile partit vite en emmenant son petit frère, fuyant la gloire de ce monde.

- *La guérison de son amie* : Muhra-ile avait une amie qui eut une grave maladie douloureuse à la poitrine après avoir enfanté. La mère de la jeune femme demandait aux autres mamans d'allaiter le bébé. Mais, Muhra-ile pria pour elle, de telle sorte que le mal qui frappait son amie disparut et elle put à nouveau allaiter son bébé.
- *La guérison de son cousin* : Son cousin se nommait Georges et avait 10 ans. Il jouait sur la terrasse de sa maison, lorsqu'il chuta brusquement. Son père l'emmena chez son frère père Jean et sa nièce Muhra-ile afin qu'ils prient pour lui. Muhra-ile se leva à minuit et demanda à haute voix à Dieu de sauver son cousin. A cet instant Dieu envoya un ange qui guérit l'enfant sur le champs. Georges cria tout joyeux qu'il était guéri et ne ressentait plus aucun mal.

Des miracles eurent lieu après sa mort:

- Cette sainte et martyre apparut à plusieurs personnes qui l'implorèrent dans leurs difficultés, et elle intercédait pour eux auprès du Christ. Dans ses apparitions, elle avait toujours la même allure que celle de l'icône où

elle tient une jarre auprès de son petit frère, avec à ses pieds des serpents et des scorpions.

Que les prières de cette sainte nous soutiennent à jamais.

Sa vie fut écrite par un l'évêque Amba Philippe de "manf" à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle. Il lui consacra son église où furent déposées ses reliques.

Les différentes sources de sa biographie:

- 1) Le poème (al-Maymar) qu'a écrit Amba Philippe.
- 2) La biographie qui fut écrite dans le manuscrit numéro 56 au monastère de Amba Paula.
- 3) Dans le manuscrit numéro 77 au monastère de saint Antoine le Grand (mer rouge).
- 4) Dans le manuscrit numéro 18 du monastère des saints Cosman et Damien.
- 5) Dans le manuscrit du Synéxaire au musée Copte n° 155 à la date de 14 Touba (mois copte).
- 6) Dans le synéxaire copto-jacobite qui fut publié par René Basset et qui fut réédité par Amba Samuel, évêque de Chibine al-quanatir.
- 7) Dans le livre de Bustan al-quiddissate (le jardin des saintes), publié par Amba Mina, évêque de Garga.

8) Dans le livre, des héros inconnus, repris à partir des manuscrits de monastères (M. Selim 1970).

9) On retrouve des indications à son sujet dans quelques manuscrits:

- Le manuscrit 741 du le monastère Abou Macaire, et, le manuscrit 221 du le monastère de st Mina à Fam al-Khalig.

- Le manuscrit 185, de ce même monastère.

Dans le livre d'Ibn al Mouquaffa.

La biographie de cette sainte fut publiée en 1948, puis, elle fut rééditée en 1995 et en 2000 par Amba Pichoï, évêque de Damiette et du secrétaire du saint Synode.

Des églises au nom de sainte Mahraïle:

- A Tamwa, sa ville, Amba Philippe, l'évêque de Manf fit construire une église. Elle fut consacrée le 22 Misra, de l'an 30 des martyrs qui correspond au 15 août 314 après J.C.

- La seconde église citée par l'histoire des patriarches d'Ibn al-Mouquaffa sur le golfe de Bani Wa-il au vieux Caire.

Le vizir al-Afdal a mis la main sur ses reliques au temps du pape Michel le 68<sup>ème</sup> patriarche d'Alexandrie en l'an 1076 APJC.

